

INCENDIE DE NAWAL

1. Notaire

Jour. Été. Bureau de notaire.

- 1 HERMILE LEBEL. C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, je préfère regarder le vol
des oiseaux. Maintenant ^(faut pas se raconter de racontars) d'ici, à dé-
faut d'oiseaux, on voit les voitures et le centre d'achats. Avant, quand
j'étais de l'autre côté du bâtiment, mon bureau donnait sur l'autoroute.
- 5 C'était pas la mer à voir, mais j'avais fini par accrocher une pancarte à
ma fenêtre: *Hermile Lebel, notaire*. À l'heure de pointe ça me faisait
une méchante publicité. Là, je suis de ce côté-ci et j'ai une vue sur le
centre d'achats. Un centre d'achats ce n'est pas un oiseau. Avant, je
disais un *zoiseau*. C'est votre mère qui m'a appris qu'il fallait dire un
- 10 oiseau. Excusez-moi. Je ne veux pas vous parler de votre mère à cause
du malheur qui vient de frapper, mais il va bien falloir agir. Conti-
nuer à vivre comme on dit. C'est comme ça. Entrez, entrez, entrez, ne
restez pas dans le passage. C'est mon nouveau bureau. J'emménage.
Les autres notaires sont partis. Je suis tout seul dans le bloc. Ici, c'est
- 15 beaucoup plus agréable parce qu'il y a moins de bruit, l'autoroute est
de l'autre côté. J'ai perdu la possibilité de faire de la publicité à l'heure
de pointe, mais au moins je peux garder la fenêtre ouverte, et comme
je n'ai pas encore l'air conditionné, ça tombe bien.
- Oui. Bon.
- 20 C'est sûr, c'est pas facile.
Entrez, entrez, entrez! Ne restez pas dans le passage enfin, c'est un
passage!
Je comprends, en même temps, je comprends qu'on ne veuille pas
entrer.
- 25 Moi, je n'entrerais pas.
Oui. Bon.
C'est sûr, c'est sûr, c'est sûr, j'aurais bien mieux aimé vous rencontrer
dans une autre circonstance mais ^{(l'enfer est pavé de bonnes circon-}
stances) alors c'est plutôt difficile de prévoir. Je veux dire par là qu'on
- 30 pouvait pas prévoir. La mort, ça ne se prévoit pas. Ça se prévient
des fois, mais là encore on est un peu démuné. Si la mort était une
autrui on pourrait l'appeler, la rencontrer, je ne sais pas, signer des
actes notariés avec elle, mais la mort ça n'a pas de parole. Elle détruit
toutes ses promesses. On pense qu'elle viendra plus tard, puis elle
- 35 vient quand elle veut. J'aimais votre mère. Je vous dis ça comme ça,
^(de long en large) j'aimais votre mère. Elle m'a souvent parlé de vous.
En fait pas souvent, mais elle m'a déjà parlé de vous. Un peu. Parfois.
Comme ça. Elle disait: les jumiaux. Elle disait la jumelle, souvent aussi
le jumeau. Vous savez comment elle était, elle ne disait jamais rien à
- 40 personne. Je veux dire bien avant qu'elle se soit mise à plus rien dire
du tout, déjà elle ne disait rien et elle ne me disait rien sur vous. Elle
était comme ça. Quand elle est morte, il pleuvait. Je ne sais pas. Ça m'a
fait beaucoup de peine qu'il pleuve. Dans son pays il ne pleut jamais,
alors un testament, je ne vous raconte pas le mauvais temps que ça
- 45 représente. C'est pas comme les oiseaux, un testament, c'est sûr, c'est
autre chose. C'est étrange et bizarre mais c'est nécessaire. Je veux dire
que ça reste un mal nécessaire. Excusez-moi.

Il éclate en sanglots.